Human after all

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 21 juin 2011

Guebwiller, 2012. Los Angeles, 2019. Colt Silvers, durant une résidence aux Dominicains de Haute-Alsace, a monté un ciné-concert sur Blade Runner mêlant science-fiction et synthés, histoires d'androïdes et guitares. Un film sombre mis en musique par quatre gaillards en fluo.

Peu après "l'épisode Eurockéennes" – le groupe ayant joué sur la presqu'île du Malsaucy l'an passé – Hiéro Colmar lance l'idée d'un ciné-concert à Colt Silvers, quatuor archi-fan de ciné bis et de SF. Hésitation quant au choix du long-métrage… *Night of the Living Dead* de Romero offre trop peu de registres d'ambiances. *Alien* ? Vraiment difficile à illustrer musicalement. *Star Wars* ? Vaste programme : quel épisode choisir ? *Robocop* ? *Gattaca* ? Le groupe s'arrêtera sur *Blade Runner*, film culte de Ridley Scott sorti en 1982 et inspiré de Philip K. Dick. Notons que *Tears in Rain*, dernier titre de *Night of the Living Robots*, album de Colt Silvers, est un clin d'œil aux derniers mots de Roy, protagoniste du film : « *All those moments will be lost in time, like tears in rain*. »

Night of the Living Robots

L'histoire, les Colt la connaissent par cœur. Elle se situe à Los Angeles, en 2019. Rick Deckard (Harrison Ford) est un Blade Runner, un flic qui chasse les Réplicants, androïdes hors-la-loi ressemblant à s'y méprendre à des humains. « *La relation amoureuse entre Harrison Ford et la*

Réplicante accentue l'ambiguïté de ce film absolument pas manichéen », affirment ceux qui ont vu le film une centaine de fois. « *Nous découvrons de nouvelles choses à chaque visionnage : dans les détails, les décors, etc. Ce week-end, je me suis même tapé le making of* », avoue Tristan, le plus geek… et sans doute le plus maso du groupe.

Même s'ils le vénèrent, les Colt ont dû entamer un travail de montage afin de raccourcir le film. « *Un boulot de malade* », selon le combo electro-rock qui demande du renfort auprès de La Cité de la Prod[1], société de production vidéo strasbourgeoise. Le film saucissonné[2] passe ainsi de 116 à 75 minutes, après élimination « *des séquences peu décisives sur l'action* ». Entre les Colt et les gars de La Cité, c'est beaucoup plus que l'entente cordiale. « *Ils sont habillés en fluo, avec des pompes 1990's. On s'est retrouvés autour de cette culture commune* », témoigne Nicolas, lunettes blanches vissées sur le nez et pendentif en forme de robot métallique autour du cou. À partir d'une version conservant les bruitages et les dialogues, mais excluant la musique de Vangelis, le quatuor s'est imprégné de l'univers visuel de *Blade Runner*, puis commença à improviser. « *Avant de bénéficier de l'écran géant des Dominicains, on bossait dans notre local de répét', en plissant les yeux devant le film diffusé sur nos Mac* », se marrent les Colt. Ils essayent d'oublier la BO («*un challenge !* ») et tissent des thèmes, construisant un leitmotiv central qui revient sous diverses variations. Chaque personnage a droit à sa couleur musicale. Quand ils se rencontrent, les sonorités se croisent, jusqu'à devenir dérangeantes par moments. Il y a beaucoup de claviers rétros, mais aussi de la guitare, de la batterie, de la basse et… de l'alto que Tristan a tiré de son coffre à souvenirs de gamin. « *Je l'ai ressorti du placard. Il apporte une certaine sensibilité pour accompagner une image*. » L'idée directrice ? «*Accompagner le film pour une immersion totale* », quitte à rester dans l'ombre. « *Au cours de la projection, il sera possible de ne pas se rendre compte qu'il y a un groupe* », exagère (à peine) Julien, boss de Deaf Rock, label du groupe. Nicolas précise : « *Nous avions ce travers de toujours vouloir mettre du rythme alors qu'il faut parfois pouvoir se perdre dans les ambiances. Si tu ne t'adaptes pas scrupuleusement au film, tu fais un clip !* »

Back to Reality

Les Colt Silvers ont apprécié les « *excellentes conditions de travail* » durant les deux semaines passées au couvent des Dominicains de Guebwiller, ancien lieu de recueillement a priori éloigné de l'esthétique fluorescente du groupe. « *Nous avons répété dans une sorte de club, un caveau avec des piliers et du carrelage noir aux murs et au plafond.* » Ils insistent aussi sur les petites lumières qui donnent un aspect "ciel étoilé" à l'ensemble. Un cadre qui inspira le quatuor fasciné par le « *futur fantasmé* » du film. «*Il y a beaucoup de logos : Atari, TDK… des entreprises qui avaient la cote dans les années 1980. Le modernisme est représenté par la culture extrême-orientale. Pour notre second album, on aimerait d'ailleurs intégrer des sons asiatiques.* » Leur prochain disque, sans doute davantage cinématographique, sera nourri de cette expérience. « *Nous espérons qu'il y aura des liens, que des parallèles pourront être tirés.* »

[1] La Cité de la Prod réalise fréquemment films et clips pour Deaf Rock, label de Colt Silvers

– http://lacitedelaprod.com

[2] *Blade Runner* a été monté de nombreuses fois depuis sa sortie. Une version *Final Cut* est sortie en 2007

À Colmar, au Parc du Natala, mercredi 13 juillet dans le cadre du festival Natala – 03 89 41 01 81 – www.hiero.fr

À Strasbourg, au Hall des Chars, dimanche 11 septembre, dans le cadre du Festival européen du Film fantastique de Strasbourg

03 88 22 46 71 – www.halldeschars.eu

http://strasbourgfestival.com

À Guebwiller, aux Dominicains de Haute-Alsace, vendredi 28 octobre – 03 89 62 21 82 – www.les-dominicains.com